

LA LUTTE POUR LE POUVOIR DE
LA CLASSE OUVRIÈRE NE PEUT
ÊTRE MENÉE QUE PAR
LA CLASSE OUVRIÈRE
ELLE - MÊME

Sozialzeit

LE FRELON

supplément au n° 6

19 août 1978



Szerszeń

(LE FRELON)

TRIBUNE LIBRE D'INFORMATION ET DE DISCUSSION

C A M A R A D E !

FRELON est une tribune libre qui te fera connaître le combat de la classe ouvrière en Pologne et dans les autres pays du bloc soviétique.

FRELON c'est une MAIN TENDUE entre tous LES TRAVAILLEURS
Le stalinisme et le capitalisme voilà l'ennemi dans le monde entier !!

ENSEMBLE pour la LUTTE de la CLASSE OUVRIERE
pour la VICTOIRE, pour le SOCIALISME

la lutte pour le pouvoir de la classe ouvrière, ne peut être menée que par la classe ouvrière elle-même.

c'est la ligne générale du FRELON

BILAN D'UNE ANNÉE D'ACTIVITÉ

Dans l'éditorial du premier numéro du FRELON en polonais reproduit dans le N°1 en français nous écrivions:

"Nous nous emploierons à tenir une chronique des événements en Pologne dont nous aurons connaissance et que le régime du POUP tente par tous les moyens de cacher..."

Chaque numéro du FRELON en français comme en polonais donne à ses lecteurs les dernières informations sur les événements et les documents importants en Pologne mais aussi dans tous les pays de l'est.

Ainsi dès le N°1 nos lecteurs ont pu trouver de nombreux extraits d'articles parus dans l'organe de l'opposition tchécoslovaque. Toujours sur la Tchécoslovaquie dans le N°6 nous avons reproduit intégralement le document de "Palach Press" -100 ANS DE SOCIALISME TCHEQUE -. Le N°2 sorti juste après les manifestations étudiantes de mai-juin 77 à Cracovie rapportaient les dernières informations communiquées par le KOR à ce sujet. Dès le N°4 SZERSZEN soulignait l'importance de l'existence du groupe d'ouvriers qui à Moscou avaient lancé par l'intermédiaire du New-York Times, un appel "au droit des travailleurs à protester contre les abus commis par leur employeur". Et le N°6 du FRELON consacrait plus de dix pages pour informer ses lecteurs précisément de tous les développements de la question des syndicats libres en URSS comme en Pologne. C'était l'un des rares journaux à l'ouest à publier intégralement le document de fondation du syndicat libre de la Baltique.

Dans de nombreux numéros, le bulletin a publié plusieurs extraits du courrier qu'il a reçu de ses lecteurs, tout en leur conservant toujours l'anonymat garant de leur sécurité. Ainsi dans le N°5 le récit d'un jeune lecteur sur Décembre 70,

ABONNEZ-VOUS! PEABONNEZ-VOUS! FAITES ABONNER!

et dans le N°4 l'opinion d'ouvriers sur les syndicats officiels.

"Nous allons démasquer et commenter les articles parus dans la presse du régime..." Dans chaque numéro paru depuis cette affirmation de l'éditorial du premier numéro, les lecteurs polonais et français ont trouvé une critique de la presse du régime soumise à la censure bureaucratique.

Et cette censure agissant dans les deux sens, entravant autant la sortie que le flux des informations, SZERSZEN LE FRELON, bulletin d'informations, s'est fait un devoir d'informer régulièrement les travailleurs polonais des luttes de leurs frères de classe dans les pays capitalistes, autant que dans les autres pays de l'est. C'est pourquoi la rubrique "LA LUTTE DES TRAVAILLEURS DANS LE MONDE ENTIER" nous a paru toujours d'une importance capitale.

Mais comme ses lecteurs le savent, SZERSZEN a un programme qu'il ne cache pas, et chaque numéro a vu la publication d'un ou plusieurs articles de fond sur des problèmes comme la coexistence pacifique -N°1: LA NOUVELLE SAUTE ALLIANCE"-le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes -N°3 "SOLIDARITE"- la question du pouvoir ouvrier -N°5 LES CONSEILS OUVRIERS" ou la série d'articles sur "L'OPPOSITION INTELLECTUELLE ET LA CLASSE OUVRIERE".

SZERSZEN-LE FRELON veut être une tribune libre de discussion et à ce titre a publié de nombreux articles de confrontation d'opinions comme "BELGRADE ET NOUS" et "D'HELSINKI A BELGRADE" dans le N°2 par exemple, "LA LIGNE DE DEMARCATIION" dans le N°5 et bien d'autres encore.

LE FRELON n'a pas la prétention d'être parfait. Mais pour s'améliorer et continuer d'exister il a besoin du soutien de ses anciens abonnés et d'en trouver de nouveaux. LE FRELON a un an. Il sort tous les deux mois un numéro d'une quarantaine de pages pour ses 2 éditions. Pour lui permettre de vivre

CES NOUVEAUX SYNDICATS INDEPENDANTS

DONT PERSONNE NE PARLE

40 MILLIARDS DE DOLLARS

L'endettement des pays de l'est vis à vis des pays capitalistes se monte actuellement à 40 milliards de dollars.

La République Fédérale Allemande a multiplié ses exportations de pièces détachées pour véhicules automobiles en direction des pays d'Europe de l'Est PAR CINQ de 1972 à 1976 pour atteindre les 250 millions de Deutsche Mark -§1-. Parmi les pays du COMECON, la Pologne a multiplié par 6 les importations de ces marchandises qu'elle paie 35,4 millions d'Unité de Compte Européenne en 1976.

"La tâche la plus importante aujourd'hui et pour les années qui viennent est celle de réduire le déficit de la balance commerciale des pays du COMECON avec les nations capitalistes", écrit la très officielle revue du Commerce Extérieur Polonais.

Ainsi, après une longue période de déséquilibres commerciaux, la balance de l'URSS est devenue excédente en 1977. Mais le règlement de ce contentieux ne résoud pas l'essentiel: passer outre la résistance de la classe ouvrière, bien au contraire.

Car ceci a au moins deux conséquences: le déficit des échanges n'a été réduit qu'au prix de la contraction du volume des échanges eux-mêmes ce qui ne fera qu'accroître la pénurie dans tous les domaines.

Ainsi les ECHOS prévoient-ils un net ralentissement de l'économie trop souvent appuyée sur "la technologie occidentale".

Mais en fait le commerce de l'URSS EST DEFICITAIRE AVEC L'OUEST D'UN MILLIARD ET DEMI DE DOLLARS. Aussi le ralentissement prévu se conjuguera-t-il à une pression accrue de l'URSS pour

de "bonnes ventes" à ses satellites.

LA DECROISSANCE PLANIFIEE

Du même coup la bureaucratie polonaise annonce une décroissance "planifiée" des investissements pour tous les pays du COMECON.

"Ceux-ci passeront pour la Tchécoslovaquie d'une progression de 8,1% dans les années 71/75 à 6,3% pour 76/80; pour la Hongrie les chiffres sont respectivement de 6,8% à 4,1% et pour la Pologne de 18,5% à 6,5%."

"Nos rapports avec l'URSS sont bons" vient de déclarer Andrew YOUNG /Nous en reparlerons dans le prochain numéro du Frelon- août-septembre/. Mais pour en revenir aux chiffres cités plus haut, notons que l'écart le plus fort est pour la Pologne.

Les chiffres ne tombent pas du ciel. Ils traduisent les rapports de force entre les classes dans le pays. C'est dire "la fuite en avant" de la bureaucratie devant les travailleurs depuis 70/71 jusqu'en juin 76, la libération des travailleurs emprisonnés d'Ursus et Radom, celle des membres du Comité de Défense des Ouvriers /KOR/.

D'un autre côté les chiffres traduisent les exigences de l'appareil du Kremlin et de son segment en Pologne: arrêter "l'inflation", soit se disposer autrement pour l'affrontement avec les travailleurs que l'on dit à juste titre "assis sur les prix".

LES TRAVAILLEURS, SOURCE DE TOUS LES MAUX...

Le capital US n'entend pas exporter sa "technologie" sans que le Kremlin, agent du capital, même s'il a ses propres intérêts particuliers, ne perçoive la pression de l'impérialisme sur le prolétariat des pays de l'est.

Pourquoi investir continuellement et ce, quand la croissance économique des pays du COMECON est entravée par une pénurie de main d'oeuvre et la faiblesse de la productivité ? -menace le FINANCIAL TIMES -§1-

Il faut mettre au pas les travailleurs exhorté le capital financier américain qui revendique le droit... au chômage, et à la productivité pour le capital.

C'est encore une fois de cela qu'il s'agit pour tous ceux qui réclament à l'ouest "l'application des accords d'Helsinki".

CARTER-BREJNEV-GIEREK: PLUS DE LIBERTE POUR LE CAPITAL, MOINS DE LIBERTE POUR LES TRAVAILLEURS.

Andrew YOUNG clame: "Il y a dix ans moi même je passais en jugement à Atlanta pour avoir organisé un mouvement de protestation. Et trois ans plus tard, j'étais député de Géorgie"

Voilà pourquoi LA CROIX nous informe: -§2- "Les Etats-Unis et l'URSS ont entrepris, ce mardi, à Helsinki, la quatrième session d'une négociation entamée en décembre dernier (...). La Maison Blanche a fait savoir que cette question était trop vitale /souligné par nous/ pour être liée à l'attitude soviétique dans le procès des dissidents. (...) Toutefois un accord n'est pas attendu rapidement."

Bref, l'attitude soviétique sera utilisée démagogiquement comme moyen de pression, mais elle ne constituera pas un préalable à l'établissement de l'indispensable entente qui une fois de plus se fera sur le dos des travailleurs et de leurs libertés.

Nous verrons plus loin ce qu'en pense le premier secrétaire du POUV parti de la bureaucratie en Pologne.

On voit alors clairement que l'opération autour des procès de Moscou et notamment de Chtcharantsty avait quatre volets:

-§ 1- F.T. du 26.07.78 - Revue de presse du "Nouveau Journal" du 27.07.78 -

-§ 2- LA CROIX - du 19 juillet 1978.

-§ 3- LE FIGARO - du 7 juillet 1978.

Premièrement: Réagir pour la bureaucratie à la constitution du nouveau syndicat libre des travailleurs d'URSS qui constitue le véritable danger.

Deuxièmement: Du point de vue des USA, utiliser la situation pour accroître directement la pression sur l'URSS au cours des négociations SALT, commerciales et financières.

Troisièmement: En échangeant Chtcharantsty contre une brochette d'espions participer à la campagne discréditant l'opposition politique à la bureaucratie, en faisant notamment le lit des calomnies traditionnelles (espionnage au compte de la CIA etc...)

Quatrièmement: En évitant de parler de Klébanov et des ouvriers fondateurs du syndicat indépendant en URSS, laisser le champ libre au Kremlin sur l'essentiel: la liquidation de l'organisation syndicale indépendante des travailleurs.

Tel est le sens véritable de l'union sacrée internationale qui tente de se mettre en place.

FORCE DU PROLETARIAT - CRISE DE LA BUREAUCRATIE.

Une conférence officielle vient de s'achever en Pologne. Non pas comme l'annonce LE FIGARO de la Conférence Nationale des "conseils ouvriers", mais de la première conférence des organisations de l'autonomie ouvrière. Et je pense que ce mot "d'autonomie" a son importance comme nous allons le voir.

"Plus nos entreprises deviennent compliquées, plus elles nécessitent l'autonomie et l'initiative des masses, plus aussi nous devons renforcer et réaliser avec conséquence la démocratie socialiste"-§3-

Il est "progressiste" le camarade Gierk, tel que nous le définit le journal du matin de la bourgeoisie française. Le secrétaire général ne

§1- 1/2 milliard de francs.

POUP ne contre-t'il pas toujours selon ces mêmes sources, la fraction "pure et dure", son rival ?

La bureaucratie sait qu'elle risque de sortir affaiblie d'un affrontement immédiat avec les travailleurs "La solution" "pure et dure" aurait toutes les chances de se transformer en débâcle comme en 1970/71 par exemple. Mais quel serait alors l'homme auquel les travailleurs de la Baltique ou d'ailleurs donneraient un nouveau "sursis" de quelques années pour "faire ses preuves"?-§1-

Non. Gierek entend rivaliser d'efficacité contre les travailleurs et préparer le terrain d'un affrontement en la faveur de la bureaucratie. Son discours ne laisse place à aucune ambiguïté.:

"Cette démocratie qui lie le partage du pouvoir de décision à la coresponsabilité, ne peut être efficace qu'avec une certaine humilité."

Tout y est. Le "partage du pouvoir de décision" lié à la "coresponsabilité" pour les uns, à "l'humilité" pour les autres.

Le correspondant du FIGARO à Varsovie commente:

"Le premier secrétaire semble en effet, avoir enfin compris qu'une plus réelle démocratisation et une participation des citoyens aux affaires sont les conditions inséparables et indispensables au développement économique."

-Vive la participation!... La bourgeoisie française sait de quoi elle parle! Voilà sans doute pourquoi Bernard Margueritte terminera son article sur un point d'interrogation.

-§1- Gierek chassant Gomulka reçut des ouvriers des chantiers navals qui avaient exigé sa venue un sursis de quelques années pour montrer sa "sincérité".

-§2- première phrase de la déclaration de fondation du syndicat libre des travailleurs de la Baltique publiée intégralement dans le N°6 du FRELON.

-§3-: Cf SZERSZEN-LE FRELON N° 4- traduction de l'entretien d'un journaliste du New-York Times avec les fondateurs du syndicat libre

-§4- CFSZERSZEN-LE FRELON N° 5- p.4-

En réponse à l'appel de Klébanov et ses camarades, appel de ces trois ouvriers des pays de l'est exilés directement aux syndicats ouvriers occidentaux.

-§5- Cf l'article "LES SYNDICATS INDEPENDANTS" p. 5- SZERSZEN-LE FRELON N° 6- dernier numéro sorti.

.. "ON PEUT DIRE QUE LE MOUVEMENT SYNDICAL EN TANT QUE TEL A CESSÉ D'EXISTER IL Y A TRENTE ANS"...-§2-

Qu'est-ce que SZERSZEN-LE FRELON ? Qu'est-ce qu'un journal qui dès le premier instant a fait état de la réunion des ouvriers d'URSS qui décidèrent la fondation du nouveau syndicat indépendant des travailleurs d'URSS.-§3-

QUI publie l'appel d'E. BALUKA, V. FEINBERG, V. PARASCHIEV pour la défense de Klébanov par le mouvement ouvrier français.-§4-

QUI publie l'adresse du syndicat libre à l'Organisation Internationale du Travail, les statuts du syndicat?-§5-

Qu'est-ce que SZERSZEN-LE FRELON ?

Les organisations sont nombreuses tant en Pologne qu'en France. "Nous appelons tous les travailleurs, ouvriers, ingénieurs, employés, à créer leurs propres représentations de travailleurs" écrit le syndicat indépendant de la Baltique. Assurément le nombre des comités, syndicats et groupes ne cesse de croître.

Mais aujourd'hui nous n'avons aucune information sur le sort de Klébanov et ses camarades.

Mais aujourd'hui nous n'avons aucune nouvelle de GNIAZDA-WYSZKOWSKI-SOKOLOWSKI signataires de la déclaration de fondation du syndicat libre de la Baltique ni de MAZUR et ses camarades, premiers à avoir appelé à la fondation d'un syndicat indépendant en Pologne.-§2-

On voudrait bâtir autour de ces valeureux combattants un mur de silence. Les travailleurs ne laisseront pas faire! A l'ouest il s'agit de s'unir avec les organisations syndicales pour soutenir

les combattants du syndicalisme indépendant. En Pologne il s'agit aussi d'éviter les cloisonnements, d'unir les réseaux, pour impulser le passage des informations seul à même de permettre un combat efficace tel qu'a pu le mener le Comité de Défense des Ouvriers (KOR) en 1976.

LE FRELON ne sera donc pas un parti de plus. Il rassemblera autour

de son comité de rédaction qui tiendra prochainement une conférence l'ensemble des travailleurs, des ouvriers, des intellectuels, polonais ou d'autre nationalité qui entendent aider le peuple polonais dans son combat pour les libertés, sa souveraineté nationale, ses revendications que reprennent les treize points du programme de SZERSZEN-LE FRELON.

A. KERVERN



...«les travailleurs que l'on dit assis sur les prix...»!

COMBATTONS ENSEMBLE POUR LA VICTOIRE COMMUNE

Chers lecteurs!

Au printemps 77 j'ai participé à de nombreux meetings et conférences, organisés pour soutenir la lutte des travailleurs polonais contre le régime des bureaucrates staliniens du POKP.

J'ai alors informé mes amis et camarades français de la situation politique actuelle en Pologne.

J'ai évoqué la victoire de la classe ouvrière polonaise qui avait réagi à l'annonce de la hausse des prix par la grève générale paralysant toute l'économie du pays pour 24 heures.

Je pense que lorsqu'on parle aux travailleurs français de grève générale, ils saisissent parfaitement la portée et la signification de ce terme, d'autant plus que la grève générale de mai-juin 68 reste présente dans la mémoire de la société française.

Et justement ces deux événements qui se sont produits à des moments différents et dans des systèmes différents, ont pourtant bien des points communs quant à leurs suites.

En France cela a été le début de la fin de De Gaulle, qui en se retirant laissa la place aux successeurs et aux continuateurs du système honnapartiste, qui même au stade pourrissant où il se trouve actuellement continue pourtant d'exploiter le prolétariat français.

En Pologne - où la grève est interdite et où le moindre arrêt de travail était considéré il y a encore quelques années comme une révolution - (c'est ainsi en tous cas que la presse du régime a commenté les événements de Poznan en 56 et de la Bałtyk en 70/71), en Pologne donc où n'existe aucun parti de la classe ouvrière, l'organisation d'une grève

générale en moins de 24 heures est un événement à mettre au registre des événements historiques FANTASTIQUES, à la seule différence toutefois, que la grève du 24 juin 76 elle, fut bien REELLE !

Mais en dépit de cet incontestable succès que la classe ouvrière remporta dans son mouvement devant lequel la bureaucratie recula, retirant immédiatement les hausses annoncées, celle-ci n'est pas allée "de l'avant" pour en finir avec ces renégats hais et perdre en mains l'initiative politique.

De plus, en quelque sorte "sa vigilance assoupie" par ce succès elle a laissé d'abord les répressions s'abattra sur les ouvriers les plus actifs, sur les organisateurs de la grève générale.

Aussi lors de ces meetings, dans la discussion, les camarades français me demandaient souvent comment aider la classe ouvrière polonaise et s'il était possible de lier le combat des travailleurs polonais avec celui de leurs frères de l'ouest.

Plusieurs questions furent posées. Comment faire pour réaliser dans la pratique le mot d'ordre si noble du "prolétaires de tous les pays, unissez vous!"

Et il est je crois sans importance de chercher à retrouver d'où est venue la première proposition d'éditer un bulletin d'informations qui serait en quelque sorte un "pont" entre les militants français de gauche et les travailleurs polonais.

De Paris, Marseille, Lille ou Nancy, Clermont, Grenoble ou Toulouse... De partout vinrent des propositions concrètes qui ont lancé, impulsé et amené à la sortie du FRELON.

Aujourd'hui au moment où j'écris ces mots SZERSZEN - LE FRELON a déjà six fois franchi les frontières qui divisent les travailleurs polonais de leurs frères de classe dans les pays capitalistes.

ET C'EST AVANT TOUT GRÂCE A VOUS LECTEURS ET ABONNES DU FRELON !

On ne peut oublier ici de mentionner aussi bien sûr l'importance des courageux militants qui se chargent de sa colportation auprès des travailleurs polonais, ni les militants intellectuels regroupés dans les organisations d'opposition.

Il faut également rappeler que malgré les répressions qui peuvent frapper nos camarades en Pologne, le champ de nos lecteurs s'élargit tous les jours.

Les lettres que nous recevons de Pologne ont fait la preuve que LE FRELON remplit son rôle, bien que le nombre d'exemplaires reste bien au dessous des besoins.

Chers amis! Chers camarades!

Pour ceux qui découvriraient LE FRELON pour la première fois, j'insère ici dans ce numéro notre programme politique suivant lequel nous menons notre combat contre la bureaucratie stalinienne. Mais nous combattons aussi contre l'exploitation du capitalisme impérialiste car la lutte pour la libération sociale est indivisible en dépit des frontières et des différences de systèmes politiques.

Le programme du FRELON a pour ligne la lutte contre le régime stalinien de Pologne, mais de nombreux points pourraient être appliqués dans tous les pays du bloc soviétique y compris en URSS même.

Je crois pouvoir d'autre part affirmer que certains points s'appliqueraient aussi aux pays capitalistes comme aux pays semi-coloniaux.

PROGRAMME DU FRELON

- 1: Liberté du pays.
- 2: Destruction du monopole du POKP qui ne représente pas les intérêts de la classe ouvrière, mais est soumis servilement au P.C.U.S.

-3: Evacuation par l'armée du Kremlin du territoire polonais.

-4: Dissolution des forces répressives de la milice-MSW dépendant du ministère de l'intérieur, qui ont pour modèle les formations hitlériennes SS ET staliniennes du KGB.

-5: Syndicats indépendants soumis à aucun parti politique, ni aucune autorité administrative ou gouvernementale.

-6: Droit de grève (garanti par la Constitution)

-7: Garantie des libertés individuelles, de la liberté de réunion et de rassemblement (garanti par la constitution)

-8: Liberté de la presse, de la radio, de la T.V., suppression de la censure, ce qui concerne aussi toutes les publications des gens de lettre et écrivains.

-9: Constitution de conseils ouvriers dans toutes les entreprises qui auront une voix décisive dans les affaires sociales et économiques.

-10: Changement de procédure des élections au parlement. Le parlement d'aujourd'hui est une parodie car les députés acclament seulement les décisions du Comité Central du POKP.

-11: Garantie constitutionnelle que l'armée polonaise et les formations armées de la milice civile M.O., n'interviennent pas contre les manifestations et contre les ouvriers en grève.

-12: Autonomie des universités et des écoles supérieures (que garantit la constitution)

-13: Annulation des accords avec l'URSS, traités nuisibles à la Pologne - (entre autres Yalta, Téhéran, Potsdam)

— oOo —

VOTRE COLLABORATION - VOS ABONNEMENTS, SONT INDISPENSABLES DE
SZERSZEN - LE FRELON

Ce programme nous l'avons publié dès le premier numéro en précisant qu'il serait élargi grâce aux remarques de nos lecteurs.

Jusqu'à présent nous avons reçu de

nombreuses lettres de professeurs, d'instituteurs, se déclarant pleinement d'accord avec notre programme, qu'il faudrait réaliser, écrivent-ils point après point en Pologne. Mais pratiquement aucun lecteur n'a soulevé de nouveaux problèmes qu'il voudrait voir traiter dans les colonnes du journal.

Si l'on "comprend" en quelque sorte les lecteurs polonais qui ne peuvent être sûrs que leur lettre nous parviendra effectivement, passant ainsi au travers de la censure. (Il est évident que chaque poste en Pologne possède ses "chambres de contrôle") C'est pourquoi ceux-ci limitent leurs lettres en longueur comme en teneur et se contentent souvent d'encouragements.

D'autre part nos contacts avec les travailleurs polonais nous ont montré que LE FRELON était une "marchandise" très prisée par les ouvriers des grandes et petites entreprises, avait le soutien des travailleurs intellectuels regroupés contre le régime, comme de tous ceux qui bien qu'inactifs, sont les ennemis déçus du système stalinien.

C'est malheureusement d'une toute autre façon que nous déplorons le silence de nos lecteurs français dont nous avons en tout et pour tout reçu UNE SEULE lettre appréciant notre bulletin, d'ailleurs positivement. Et cette lettre pourtant très courte, accompagnant un renouvellement d'abonnement, nous félicitant pour le changement de format et nous encourageant, a été à elle seule un événement pour la rédaction.

Notre rédaction comprend parfaitement que dans ce déluge de revues, périodiques et quotidiens de toutes sortes notre bulletin ne peut prétendre à la concurrence sur le plan de l'impression, de la régularité de la sortie, de l'aspect général du journal.

Mais la valeur de ce bulletin est avant tout son désir d'informer ses lecteurs de l'ouest, des mouvements et des luttes des travailleurs

de l'est, loyalement et directement.

Nous n'avons les mains liées ni par les faux-fuyants diplomatiques, ni par une dépendance quelconque d'un appareil d'état, d'un parti ou des somnifères bureaucratiques des syndicats comme de nombreuses autres publications.

C'est pourquoi nous nous tournons vers vous, camarades, amis français, pour que vous ne craigniez pas de nous écrire sur les problèmes qui vous intéressent.

Les critiques que vous adresserez au FRELON, bonnes ou mauvaises, nous permettront d'éviter certaines erreurs de développer et d'élargir les rubriques de ce bulletin, bref de répondre à votre attente.

Aucun journal ne peut se développer sans un large cercle de collaborateurs et de correspondants, c'est pourquoi le FRELON appelle et attend votre aide.

ECRIVEZ-NOUS! ABONNEZ-VOUS! FAITES ABONNER VOS CAMARADES!

Chers lecteurs français, LE FRELON c'est le pont qui vous lie et vous rapproche des travailleurs polonais en lutte contre l'appareil stalinien au pouvoir.

Votre lutte à vous, la lutte du prolétariat mondial, c'est la victoire finale, le socialisme et la liberté des peuples.

Pas le socialisme du modèle des bureaucrates staliniens, ni la liberté selon le modèle de la Maison Blanche, mais le SOCIALISME CONSTRUIT PAR LES TRAVAILLEURS EUX - MEMES ET AU SERVICE DE CEUX-CI,

mais la LIBERTE DE TOUS LES PEUPLES DU MONDE et non d'une élite sociale qui, tout en opprimant les autres peuples se gargarise et se leurre de sa propre liberté.

Edmund BALUKA

UTILISEZ ! FAITES REMPLIR CES BONS !

NOM: _____

PRENOM _____

ADRESSE _____

je m'abonne pour _____ numéros à partir du N ° _____

pour l'édition FRANCAISE-POLONAISE (§1)
(§1) rayer la mention inutile.

NOM _____

PRENOM _____

ADRESSE _____

je m'abonne pour _____ numéros à partir du N ° _____

pour l'édition FRANCAISE-POLONAISE (§1)
(§1) rayer la mention inutile.

NOM _____

PRENOM _____

ADRESSE _____

je m'abonne pour _____ numéros à partir du N ° _____

pour l'édition FRANCAIS-POLONAISE (§1)
(§1) rayer la mention inutile.

PRIX DU NUMERO ORDINAIRE: 5F.- ABONNEMENT POUR SIX NUMEROS: 25F.- DE SOUTIEN: 50F.

Adressez vos paiements à : EDMUND BALUKA

B.P. 240 - 75 564 PARIS - CEDEX 12.

**ABONNEZ-VOUS
RENOUVELEZ
VOS
ABONNEMENTS
A
Szerszeń
(le frelon)**

rédaction : B.P. 240 * 75 564 PARIS CEDEX 12

directeur de la publication Jean AYME

imprimerie spéciale INFORMATIONS OUVRIERES
87 rue du Faubourg St-Denis — 75010 PARIS

commission paritaire n° 60 715